Bulletin de la 34ème session du Renouveau charismatique francophone de Belgique - Maredsous

Numéro 5 : dimanche 21 juillet 2019

Eucharistie présidée par Mgr Barrigah

Témoignages de jeunes

Un jeune dit avoir été touché par le Seigneur et s'être définitivement rapproché de Lui. Il fumait depuis 11 ans et a décidé d'arrêter

Une jeune qui a eu des problèmes de santé au début de la session a rencontré un ambulancier qui n'était pas croyant. Elle lui a suggéré d'aller à la messe – juste pour aller voir - et il a accepté. Elle est heureuse d'avoir pu témoigner du Seigneur alors qu'elle était au plus mal.

Homélie de Mgr Barrigah : envoyés en mission pour adorer et servir le Seigneur

Nous avons été renouvelés dans l'Esprit-Saint et envoyés en mission pour adorer et servir le Seigneur. C'est la méditation que je propose pour la clôture de cette session. Souvent, la dernière célébration est consacrée à une synthèse de ce qui a été vécu. C'est le moment où chacun essaye de dégager l'enseignement principal qu'il voudrait garder pour éclairer sa route.

Renouvelés dans l'esprit et envoyé en mission pour adorer et servir le Seigneur.

Renouvelés dans l'esprit : nous avons dégagé les obstacles qui empêchent l'Esprit de Dieu d'être présent dans nos vies. L'église ne donne pas assez de place à l'Esprit, comme si elle avait peur qu'il fasse son œuvre et qu'il la conduise trop loin. Seul l'Esprit-Saint peut rendre possible notre sainteté et nous donner l'énergie pour annoncer la bonne nouvelle.

L'économe d'un monastère était un frère âgé. Il gardait tout l'argent sous son lit parce qu'il pensait que c'était l'endroit le plus sûr. On le persuada–difficilement–de déposer l'argent à la banque où il serait plus en sécurité, ce qu'il fit. Il découvrit alors que c'était effectivement beaucoup plus simple : il suffisait de signer des chèques pour effectuer des paiements. Il se mit alors à en signer sans compter jusqu'au jour où tout l'argent déposé avait été dépensé. Nous aussi dans nos vies, sans l'Esprit Saint, nous avons une foi « sans provision ». Une session a précisément comme finalité de nous rattacher à la source qui nous permet de faire des dépôts sur notre compte. C'est l'Esprit qui irrigue la terre et qui permet à la graine de germer.

Un jour, un évêque visita une paroisse « modèle ». Tout fonctionnait à merveille. En voyant le nouveau presbytère flambant neuf, l'évêque dit au curé qu'il fallait rendre grâce à l'Esprit-Saint pour cela. Mais le curé ne semblait pas très heureux de cette remarque. Même chose lorsqu'il visita l'église rénovée. La célébration fut une fête magnifique et, de nouveau, l'évêque invita le curé à rendre grâce mais celui-ci ne semblait pas non plus satisfait. Il dit alors à l'évêque : c'est bien de rendre grâce à l'Esprit Saint, mais il faut réaliser qu'avant mon arrivée l'Esprit Saint était tout seul à s'en occuper sans qu'il ne se passe grand-chose. C'est moi qui ai tout fait……Lorsque vous applaudissez un orateur, il ne faut pas qu'il en tire une gloire car en réalité c'est l'Esprit-Saint qui est applaudi.

L'Esprit-Saint a-t-il vraiment toute sa place dans l'Eglise ? Aujourd'hui, la mission ce n'est plus aller dans un pays lointain et porter une grande barbe. Quel que soit notre âge, notre situation sociale ou notre position dans l'Eglise, nous sommes tous dans la mission. Comme je l'ai déjà rappelé dans un enseignement : une Eglise qui n'est pas missionnaire est démissionnaire. En tant que charismatiques, notre mission est de dire

que l'Esprit est vivant. Il n'est pas réservé aux seuls charismatiques. Il faut répéter partout que les charismes ne sont pas réservés à quelques élites. Chacun est appelé à les exercer.

Ici, lorsque nous voulons nous laver il suffit d'aller dans une douche. Mais dans nos pays, pour se laver il faut d'abord aller puiser de l'eau à la fontaine ou dans la rivière. Un jour, un homme va puiser de l'eau, une serviette sur le dos. Rentré chez lui, un ami frappe à la porte. Il revêt alors en toute hâte un pagne, un tissu très simple avec une ouverture pour passer la tête et qui recouvre tout le corps. Quand son ami est parti, l'homme cherche partout sa serviette et interpelle sa femme et ses enfants. Il prend alors une autre serviette et lorsqu'il enlève son pagne, il voit que sa serviette était restée sur son dos ! Nous sommes comme lui : nous avons souvent toutes les grâces dont nous avons besoin et pourtant nous les cherchons partout. Aller en mission, c'est rappeler à tous les chrétiens qu'ils ont reçu l'Esprit Saint avec les charismes. Il faut les connaître et les exercer dans l'humilité.

Une autre mission, c'est être cohérent dans notre vie. Ce qui décourage souvent les gens, ce ne sont pas les enseignements ou les dogmes, mais les incohérences de notre vie. Saint François disait : « prends soin de ta vie, car c'est le seul Évangile que certains pourront lire ». Notre vie doit être un Évangile.

Un prédicateur célèbre se rendait un jour dans une ville et prit un taxi à la sortie de l'aéroport. Sans dire que c'était lui, il mentionna son nom et demanda au chauffeur s'il connaissait ce prédicateur. Le chauffeur ne le connaissait pas. Le prédicateur lui alors dit que cela vaudrait la peine de venir l'écouter. À l'arrivée il sortit un billet de 100 € pour une course qui en coûtait 25. On devait donc lui rendre 75 €. Mais le chauffeur lui en donna 85. Comme le chauffeur semblait ne pas le remarquer, le prédicateur empocha cette somme. Mais il eut un remord et finalement dit au chauffeur vous m'avait donné 10 € de trop je vous les rend. Et le chauffeur de lui dire : je savais bien que je vous donnais 85 €, mais je voulais vérifier qui vous êtes ! Et le prédicateur de se dire : pour 10 € j'allais perdre une âme ! Oui, notre vie est le premier Évangile. Partir en mission, c'est prendre soin de notre vie, qu'elle puisse briller par sa cohérence et que l'on sente la présence de Dieu en nous.

Aller en mission pour adorer. C'est l'Évangile de ce jour qui nous en donne la clé. Marthe et Marie donnent chacune ce qu'elles ont de meilleur. Mais Marthe est agacée. Chez nous, Marthe aurait appelé Marie et lui aurait adressé des reproches en toute discrétion en disant : maintenant, mange tes paroles ! Quant Marthe adresse des reproches à Marie devant Jésus, celui-ci lui répond « tu t'agites pour bien des choses ; Marie a pris la meilleure part, elle ne lui sera pas enlevée ». On interprète souvent cet évangile comme indiquant la supériorité de la vie contemplative sur l'action, la supériorité de la prière sur la charité. Est-ce vraiment cela que Jésus a voulu dire ? Non. Le Seigneur ne nous demande pas de choisir entre Marthe et Marie. Tout dépend du moment. Jésus est venu non être nourri, mais pour nous nourrir. Nous devons être à la fois Marthe et Marie. Si notre contemplation nous permet de recevoir la grâce, c'est dans l'action que l'on peut la mettre en pratique.

Au cours d'un reportage un journaliste, voyant comment mère Teresa de Calcutta soignait les mourants fut pris de dégoût et lui dit : « pour tout l'or du monde je ne ferai pas cela ». Mère Teresa répliqua : « moi non plus je ne le ferais pas tout l'or du monde, mais je le fais pour quelqu'un ». Toute la différence et là. Je le fais parce que je suis habité par la présence de Jésus qui habite en moi et me donne le charisme pour le faire.

N'oublions pas tout ce que nous avons reçu. Ce sont des dons à partager. Que l'Esprit agisse en nous afin que les autres puissent le découvrir.

Témoignage de Caroline

A la fin de la messe une jeune participante, Caroline, livre son témoignage.

Au début de la session, je n'avais ni crainte, ni désir particuliers. J'ai aperçu la beauté des cœurs qui se sont engagés au service du Seigneur, ce désir d'une Eglise priante et aimante. Les frères et sœurs avec lesquels je partageais dans des groupes de prières, ont vraiment touché mon cœur. J'ai participé à l'atelier « intercession prophétique » et j'y ai découvert quelque chose d'extraordinaire. Nous étions sept ou huit dans notre groupe.

Nous ne nous connaissions pas. Nous avons demandé pardon à Dieu pour toutes sortes de blessures ou de péchés. Nous nous sommes sentis beaucoup plus libres intérieurement. Nous avons alors demandé au Seigneur la grâce d'avoir un cœur priant et nous l'avons reçue. J'ai pu voir combien l'intercession prophétique soulève le cœur et soulève le monde. Elle est puissante.

J'ai une grande affection pour mère Teresa. Je retiens d'elle ce qu'elle a dit : « lorsque vous rencontrez quelqu'un qu'ils ne reparte jamais chez lui sans être plus heureux. ». Quand on m'a demandé de témoigner, je me suis d'abord dit que j'enverrais un mail car je ne voulais pas le faire devant tout le monde. Mais la source qui était dégagée en moi est peut être une source d'audace que Jésus a mise dans mon cœur et j'ai donc accepté.

J'ai envie de rejoindre mère Teresa et de dire : oui le monde crie, je l'entends dans mon cœur ; il a besoin de compassion et de solidarité. Je le vois dans les hôpitaux et les maisons de repos à travers mon travail. Aujourd'hui ma prière est celle-ci : je souhaite vraiment, avec la grâce de Dieu, que chaque personne qui vienne me rencontrer puisse entendre cette source qui fait battre mon cœur depuis longtemps et qu'il ait envie, l'année prochaine, de venir boire à cette source vive.

****